

# Promesses

## LA MAISON D'OS

à la Défense

Eric Vigner est jeune, enthousiaste, et peintre de formation (*le Monde* du 12 septembre). Il appartient à cette nouvelle génération que le Festival d'Automne a choisi de faire connaître. Il s'est installé à la Grande Arche de la Défense. Le parcours est impressionnant le soir, de la dalle déserte aux couloirs vides, puis l'arrivée au pied d'un escalier en spirale, tout verre illuminé et métal, puis l'entrée dans la salle sommairement aménagée, où Éric Vigner présente *la Maison d'os*, de Roland Dubillard – créée par Arlette Reinerger au début des années 60, au Lutèce, petite salle disparue.

Dubillard lui-même était le héros de sa pièce, entouré de personnages qui l'étouffent, l'exploitent, lui manifestent une gentillesse distraite. Domestiques et parents indifférents à son mal. La maison d'os, c'est son corps rongé qui se lézarde. C'est lui se regardant se dégligner, s'anéantir, et regardant le monde

avec le doux cynisme de qui n'attend rien. On retrouve sensiblement le thème du *Roi se meurt* de Ionesco, paru peu avant.

Les comédiens d'Éric Vigner sont nombreux autour de ce héros misérable, grand escogriffe rêveur en robe de chambre. Jeune lui aussi. Dans l'adaptation très réduite présentée ici, il devient un personnage «en creux». Et la pièce, une série de sketches qui se carambolent. Quelque chose comme *les Diablogues*, de Dubillard toujours, petites merveilles d'ironie et d'absurde, dont, manifestement, les comédiens possèdent l'acuité. Ils ont du punch et de la fraîcheur. Leur spectacle est drôle, vif, intelligent. Mais c'est comme une bicyclette sans guidon. *La Maison d'os* pourrait aller plus loin. Le plus intéressant est la façon dont Éric Vigner et son équipe font bouger l'espace, le font vivre, et vibrer avec quelques ronds de lumière, un «rideau» de bidons rutilants, une guirlande de lampions. Peut-être faut-il se sentir réellement lassé, vieux dans son corps pour traduire la terrible détresse de Dubillard. Ceux-là sont pleins de vitalité et de promesses.

C. G.

► Socle de la Grande Arche, du lundi au samedi à 20 h 45, jusqu'au 9 novembre ; tél. : 42-96-96-94.

NUMÉRO